NOTRE DEVISE:
Je crains Dieu, cher Abner, et n'ai point d'autre crainte-Racine

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Vol. VII - No 16 | Sudbury, Ont., 11 octobre 1945 | Le numéro, **5** sous

JOURNÉE APOSTOLIQUE DIOCÉSAINE DES LIGUES DU SACRÉ-CŒUR

Bénédiction d'un monument au Sacré-Cœur

Dimanche, le 7 octobre, la fédération diocésaine des Ligues du Sacré-Coeur du Sault-Ste-Marie, tenait une journée apostolique à la paroisse Ste-Anne de Sudbury. Les ligueurs avaient organisé le ralliement à l'occasion de la bénédiction d'un monument du Sacré-Coeur à proximité de l'église Ste-Anne.

L'avant-midi était réservé à la Ligue du Sacré-Coeur de la paroisse Ste-Anne. A huit hres messe de communion générale pour les ligueurs, hommes et jeunes gens, célébrée par son Excellence, Mgr R.-H Dignan, évêque du Sault Ste Marie. Le sermon fut donné par le R. P. Rolland Boyle, s.j., directeur national des Ligues du Sacré-Coeur pour le Canada et la Nouvelle-Angleterre. Le Père Boyle prêcha également aux autres messes. Son thème était l'avènement de la royauté du Christ par la paix dans les coeurs, prélude de la paix parmi les nations. A la messe de huit heures, les nombreuses communions des ligueurs présentaient un spectacle touchant.

A 9 h., ce fut le déjeuner à la salle paroissiale. 350 convives se pressaient dans la vaste salle Ste-Anne.

A 9h. 30, séance d'étude, ouverte par la prière de l'aumônier diocésain, le R. P. Alphonse Deguire, s.j., curé de la paroisse Ste-Anne. M. Emile Blais, président de la Ligue paroissiale, salue la présence de M. Philippe Dehase, président général des Ligues du Canada, et du R. P. E. Boyle, s.j., directeur national. M. Blais demanda la coopération des ligueurs; il insista sur l'importance de la discipline et de la technique, en vue d'obtenir

un meilleur fonctionnement de la ligue et une plus grande efficacité.

M. René Fredette, trésorier, parla avec maîtrise et conviction des cercles d'étude. N'est-il pas lui-même depuis trois ans un membre assidu du cercle d'étude de la caisse populaire!

Le sécretaire, M. G. Marquis, apporta un message pressant aux jeunes gens. On sait que les jeunes gens viennent d'inaugurer, grâce à la sollicitude de leurs aînés, leur propre section de la Ligue. M. Marquis recommanda à ces jeunes gens d'alimenter leurs [illegible] organiques, afin de contrebalancer par leur ferveur les doctrines perverses qui tendent à contaminer la jeunesse.

M. Philippe Dehase, président général des Ligues, impressionna vivement l'auditoire par sa franchise, sa grande sincérité, son amour personnel du Sacré-Coeur. On sent en lui le type du vrai ligueur, et le chef qui veut entraîner ses amis dans l'organisation du royaume de Jésus-Christ.

Le R. P. Rolland Boyle confirma l'admirable travail de M. René Fredette sur la necessité des cercles d'étude dans le développement des ligues du Sacré-Coeur. Quel merveilleux instrument que le cercle d'étude mis entre les mains de personnes aussi bien intentionnées que les ligueurs! La séance du matin prenait fin par les félicitations du R. P. Curé et la prière de reconnaissance au Sacré-Coeur.

L'après-midi était réservé à la fédération des ligues du diocèses du Sault Ste Marie. Le R. P. Alphonse Deguire, s.j., aumônier diocésain des Ligues, recommanda les délibérations à la miséricorde du Sacré-Coeur. M. J.-A. Lapalme, président diocésain des Ligues, devait agir comme maître de cérémonie. Après le rapport financier de M. René Fredette, trésorier, M. Lapalme fit l'appel des délégués des différentes paroisses et les félicita de leur présence. N'y avait-il pas parmi nous jusqu'au président de la Ligue du Sault-Ste-Marie, à 200 milles de distance de Sudbury.

Le R. P. Rolland Boyle, s.j., était le principal conférencier de l'après-midi. Il prit comme sujet l'importance de la propagande en faveur des Ligues du Sacré-Coeur. Il se servit d'anecdotes, de statistiques, de tableaux, pour souligner la necessité du recrutement et le devoir d'organiser un groupe compact et fervent au service du Sacré-Coeur. Comment voulons-nous autrement faire face aux adversaires de la cité de Dieu, parmi lesquels nous rencontrons des groupes aussi disciplinés que les communistes et les témoins de Jéhova. Le Père Boyle indiqua certains moyens d'assurer l'efficacité de la propagande. Il faut alerter le public, le tenir au courant, nous servir des programmes à la radio, avoir des conférenciers, écrire des articles dans les magasines et les journaux. Ce qui compte avant tout, c'est le travail de chacun. Il faut que chaque ligueur sache prendre ses responsabilités, ne pas compter sur le voisin. Le résultat serait zéro, s'il fallait que chaque ligueur passe sa besogne au voisin. En avant donc pour mettre l'enfance, les foyers et les familles sous la sauvegarde du Sacré-Coeur!

M. Philippe Dehase demanda ensuite aux ligueurs un dévouement absolu pour une des belles causes de la Sainte Eglise, la reconnaissance pratique de la royauté du Christ. Il faut consacrer toutes les ressources et toutes les énergies dans un pareil labeur.

Le R. P. A. Deguire pouvait à bon droit se déclarer enchanté des travaux et des suggestions présen-

—suivre à la dernière page—

Rapports, discours des directeurs de la ligue

LETTRE D'OTTAWA

Voyage de M. King en Europe

Un crédiste accuse la Russie--Un membre de la C.C.F. veut faire abaisser l'âge pour la pension des vieillards--Notre bacon s'en va en Angleterre.

par ANDRE LAFLECHE

Le voyage de M. King en Europe a occupé une place de choix dans les dépêches de l'extérieur et dans les commentaires de Londres et de Washington. Cela provient en grande partie, du rôle prédominant que notre pays tient comme la principale puissance d'importance secondaire. La source de nos exportations, notre capacité de production agricole et industrielle, ainsi que notre position géographique, nous confèrent une influence qui dépasse de beaucoup, le chiffre de notre population. Ajoutons que M. King est l'homme politique le plus expérimenté du Commonwealth. Il a des vues personnelles sur l'organisation du monde et l'établissement de la paix. Les grandes nations ne sauraient négliger les opinions et les intérets des petites nations, à moins qu'elles ne soient prêtes à exercer une hégémonie qui sera dommageable à la paix du monde.

L'UNE POSITION BIEN NETTE.

Au cours de la semaine un créditiste, le révérend E. G. Hansell, député de MacLeod, a prononcé un réquisitoire contre la Russie. Il a demandé aux démocraties de lutter contre la dictature et le totalitarisme. Il a porté contre la Russie un certain nombre d'accusations. D'après lui, la Russie a provoqué la guerre civile en Espagne; elle a conclu un pacte de non-agression avec l'Allemagne en 1939; elle a commis des actes d'agression en Pologne et dans les pays baltes. Elle se comporte comme l'Allemagne nazie dans les régions qu'elle occupe. En bref, le Canada ne saurait collaborer avec la Russie. Ce discours, qui a eu un certain retentissement, soulignait d'énergique façon la faillite de la conférence des cinq ministres des Affaires étrangères. De plus en plus la Russie a mauvaise presse à cause de ses exigences et du danger qu'elle représente en Europe et en Asie.

LES PENSIONS DE VIEILLESSE.

Un député de la C.C.F., geudre de feu J.-S. Woodsworth, M. Angus MacInnis, a préconisé que la limite d'âge, pour les pensions de vieillesse, fut abaissé de 70 à 60 ans. La question a soulevé un débat qui a duré toute une séance de la Chambre des Communes. A retenir la réponse de M. Clayton, ministre de la santé et du Bien-Etre. D'après lui, la suggestion de M. MacInnis imposerait une dépense annuelle de $850,000,000 au Trésor fédéral. Le gouvernement central, a ajouté le ministre, a soumis aux provinces un vaste programme de réformes sociales. Si elles veulent y consentir, le Canada aura "le meilleur régime de sécurité sociale au monde." Où l'on voit que le gouvernement d'Ottawa pose, comme première condition d'un ordre social convenable, l'abandon de l'autonomie des provinces. Une telle condition soulèvera des débats acrimonieux à la reprise de la conférence fédérale provinciale.

—suite à la page 6—

CHRONIQUE INTERNATIONALE

La fin lamentable de la conférence des Cinq à Londres

Le procès de Laval en France qui s'annonce orageux--Le message du président Truman sur le contrôle international de la bombe atomique et sa demande au congrès pour l'exécution rapide du projet de la canalisation du St-Laurent. Voilà en résumé les évènements principaux de la semaine.

LA CONFERENCE DE LONDRES

La conférence des cinq pays, tenue à Londres depuis trois semaines dans le but d'en venir à une entente préliminaire concernant les zones d'influence en Europe et le problème épineux des traités de paix, s'est terminée par un fiasco complet.

La déclaration ultérieure de trois ministres laissant entendre qu'il y aurait grave erreur à considérer comme définitive la mésentente qui a clôturé la conférence, n'enlève rien au fait brutal que les ministres des affaires étrangères de l'Angleterre, des Etats-Unis, de la Russie, de la France et de la Chine n'ont pu s'entendre sur aucun problème fondamental à cette réunion qui devait être le pivot autour duquel se bâtiraient les principes d'une paix juste et prolongée.

— La divergence d'opinion s'explique par l'attitude intransigeante de M. Molotov aux différentes séances de la conférence. Le ministre des affaires étrangères du gouvernement soviétique avait, au début de la conférence, une concession quant à la participation aux débats de la France et de la Chine. Une concession, pour la Russie, apparaît toujours comme un signe de mollesse. Après quelques séances auxquelles prirent part la France et la Chine, M. Molotov modifia subitement son attitude et exigea que ces deux pays soient exclus des délibérations.

M. Molotov prétend que les conclusions de Postdam doivent être considérées comme sacro-saintes, surtout dans les fameuses clauses excluant de tous les traités de paix, les pays n'ayant pas participé à l'armistice.

M. Byrnes, pour sa part, semblait désireux d'élargir ce point de vue en améliorant un tant soit peu la dictature des trois grandes puissances, dictature jugée nécessaire en temps de guerre mais qui n'a plus sa raison d'être dans un monde démocratique où les pays qui ont aidé à la victoire définitive des alliés devraient au moins avoir un droit de présence consultative.

La presse anglaise a donné franchement son opinion sur les évènements de la semaine dernière. Quelques dépêches, réflétant évidemment l'opinion de certains délégués, laissaient entendre qu'il valait mieux pour la paix du monde admettre une faillite complète de la conférence plutôt que de faire un compromis de plus.

Car, en somme, chacun des compromis accordés à la Russie par les Alliés n'a-t-il pas amoindrie la base de l'entente de la Charte de l'Atlantique? Chacun des compromis n'a-t-il pas renié, chaque fois un peu plus, l'idéal de croisade entreprise au début de la guerre, pour le triomphe de la démocratie?

—suite à la page 6—

Au Royaume de la Femme

YVONNE CHARETTE, *Directrice*

LETTRE D'UNE LECTRICE

Sudbury, Ontario
Le 8 octobre 1945

Mlle Yvonne Charette,

Directrice de la Page Féminine

Mademoiselle,

Depuis trois semaines, nous nous sommes aperçues de quelques changements pour le mieux dans "notre" petit journal

Nous devons vous féliciter sincèrement de la page féminine, pour le choix excellent de vos articles: poèmes, recettes, critiques, revues de livres, et sans oublier le "Courrier de Lysette", etc. La disposition, tant littéraire que typographique est certes une amélioration sensible et il faut espérer que les numéros suivants seront encore des plus intéressants.

Malgré le dévouement constant de la rédaction, il me semble qu'il y aurait place pour plusieurs collaboratrices. Nous avons ici et dans le district, plusieurs belles plumes féminines qui savent trop se cacher.... Ne va-t-il pas de l'intérêt de chacune de nous, de répandre nos bonnes idées, d'intéresser nos compagnes dans le bien à faire avec le concours de lectrices zélées?

Nous pourrions compter dans les environs, au-delà d'une vingtaine de vraies femmes et d'éducatrices de premier ordre, qui possèdent le don d'écrire—au moins pour nous dire ce qu'elles pensent et ce qu'elles ressentent.

Que pensez-vous de leur demander qu'elles soumettent des articles et des suggestions?

GABRIELLA

NOTE DE LA DIRECTRICE

Merci à Gabriella pour ses bonnes paroles. J'apprécie votre lettre de félicitations et accepte avec joie la collaboration de toutes celles qui veulent aider dans la composition de cette page de L'Ami du Peuple qui est la nôtre!

La page féminine, en s'enrichissant de nouvelles collaboratrices, en sera d'autant plus intéressante et lue; c'est là le but que nous poursuivons...

RECETTES

A cette saison de l'année, de bons repas chauds s'imposent pour maintenir notre santé dans un équilibre parfait. Cependant quand nous sommes rassasiés de succulents plats de viande chaude, rien n'égale un dessert à la gélatine pour terminer le repas. Ce sont des desserts peu coûteux, faciles à préparer avec cet avantage que pouvant les préparer à l'avance, ils nous permettent d'économiser du temps, autre raison bien importante. Tout le monde les aime, et les enfants en raffolent ce qui permet de les servir très souvent sans qu'on s'en lasse jamais. D'ailleurs, on peut tellement varier la composition de ces desserts, que même servis très souvent, ils semblent toujours différents, les nombreuses recettes que nous vous avons données et auxquelles nous ajoutons les présentes, vous le prouveront clairement.

RECETTE DE FONDATION POUR SALADE AUX FRUITS

1 c. à table de gélatine granulée.
1 tasse d'eau chaude ou de jus de fruits.
1-4 de c. à thé de sel.
1-4 de tasse d'eau froide
1-4 de tasse de jus de citron.
1-4 de tasse de sucre
1 1-2 tasse de fruits mélangés, coupés en dés cuits ou crus.

Faites amollir la gélatine dans l'eau froide et dissolvez-là dans le liquide chaud, eau ou jus de fruits. Ajoutez ensuite le jus de citron le sucre et le sel. Faites refroidir, puis quand le mélange commence à prendre, mettez-le dans les fruits coupés en dés. Mettez dans des petites coupes à sorbet, préalablement passées à l'eau froide, et faites refroidir jusqu'au moment de servir. On peut ajouter sur le dessus un peu de crème.

RECETTE FONDATION POUR POUDING AU LAIT OU GELEE

1 c. à table de gélatine granulée.
1-4 de c. à thé de sel.
1-2 c. à thé de vanille.
2 tasses de lait.
1-4 de tasse de sucre ou 1-3 de tasse de sirop de blé d'Inde clair.

Faites chauffer 1 1-2 tasse de lait avec le sirop ou le sucre, d'autres part faites amollir la gélatine dans le reste du lait froid. Ajoutez au lait chaud et brassez jusqu'à dissolution parfaite. Faites refroidir légèrement, ajoutez la vanille et le sel. Mettez dans un grand moule ou dans de petits moules individuels préalablement passés à l'eau froide, puis mettez au froid pour prendre. Au moment de servir, démoulez et servez avec crème, ou une sauce au chocolat, ou encore du jus de fruits, ou des fruits écrasés.

On peut faire prendre ce pouding dans des coupes à sorbet et éviter de démouler, mais servir dans ces coupes.

VARIATIONS

1—Quand le pouding au lait commence à épaissir, pour varier, on peut disposer dans une coupe un rang du mélange de pouding, puis un autre rang de fruits écrasés, ou tranchées, alternant ainsi jusqu'à épuisement.

2—Dans un plat de verre, assez profond, disposez des morceaux de gâteaux ou des cookies, mettez par-dessus le mélange de pouding au lait et faites prendre jusqu'à fermeté.

3—Pour un dessert plus substanciel, ajoutez une petite quantité de lait chaud à 1 ou 2 oeufs légèrement battus, remettez dans la casserole au-dessus de l'eau et faites cuire 2 minutes. Ajoutez au mélange de pouding au lait et procédez de la manière indiquée.

Beauté des prières du Rosaire

Il n'y a pas de chrétien qui ne les ait apprises dès sa première enfance. Il est impossible d'en trouver d'aussi belles, d'aussi efficaces sur le coeur de Dieu et de sa sainte Mère. En la redisant, nous devenons un écho du ciel lui renvoyant ce qu'il a laissé tomber jusqu'à nous. Aucune bouche humaine ne pourra jamais exprimer ce qu'elles renferment de beau de sublime. Elles sont simples comme la parole de Dieu, éternelles comme la vérité...

Le Credo chante les grandeurs de Dieu, le Pater son infinie bonté, le Gloria Patri est un salut enthousiaste à la gloire de l'adorable Trinité. L'Ave Maria est le plus beau panégyrique que nous puissions faire à la Vierge, car aucune prière ne lui est agréable comme cette salutation de l'Ange... Nous ne pouvons dire cette prière sans songer instinctivement à notre propre grandeur future, puisque l'Incarnation qu'elle nous rappelle a eu pour but de nous relever de nos ruines, de nous élever à la suréminente dignité d'enfant de Dieu et de nous permettre d'aller comme tels, prendre un jour rang parmi les princes du ciel.

Si mes vers avaient des ailes...!

En hommage à Mlle Claire Gagnier qui a chanté ce poème au théâtre Capitol dimanche, le 7 octobre

Mes vers fuiraient, doux et frêles,
Mes vers fuiraient...
Vers votre jardin si beau,
Si mes vers avaient des ailes,
Des ailes comme l'oiseau.
Ils voleraient,étincelles,
Vers votre foyer qui rit,

Si mes vers avaient des ailes,
Des ailes comme l'esprit.
Près de vous, purs et fidèles,
Ils accouraient nuit et jour,
Si mes vers avaient des ailes,
Des ailes comme l'amour.

—Victor HUGO—

Courrier de Lysette

D.—Que donne-t-on aux cinq premiers anniversaires de mariage? MERCI D'UNE SAUVAGESSE.

R.—Le coton, le papier, la soie, le cuir et le bois sont les cinq matières par lesquelles on désigne ces anniversaires. On peut cependant choisir ses cadeaux hors de ces cadres.

D—Je suis mariée depuis trois ans et j'aime beaucoup mon mari. Quand nous allons dans sa famille, jamais on ne s'informe de mes parents, bien qu'on les connaisse. Ma mère a failli mourir, une de mes soeurs a eu un bébé, cela n'a pas semblé intéresser ces gens qui ne parlent que d'eux-mêmes. Cela me tape sur les nerfs. Je me montrais pleine de prévenances à leur égard, sans recevoir le réciproque; alors, je ne me montre plus que simplement polie. Mon mari me comprend et m'offre de ne plus m'emmener dans sa famille, car je pleure au retour. Que faire?—SIMONE.

R—Vous commettriez une erreur regrettable en cessant de voir votre belle-famille; même si votre mari vous l'offre aujourd'hui, il vous le reprocherait plus tard. Il faut que chacun ait quelque chose à endurer dans la vie. Votre épreuve est bien légère comparée à d'autres. Vous devriez la supporter sans un parler et le sourire aux lèvres.

D—Est-il trop tard, à vingt-huit ans pour une jeune fille d'entreprendre une carrière? Je suis de santé délicate, de sensibilité et d'imaginations vives, j'ai eu deux déceptions d'amour. Présentement, je suis recherchée par un garçon sérieux, mais que je ne puis aimer. J'ai fait deux années du cours de garde-malade et j'ai dû abandonner pour cause de santé; mon impressionnabilité excessive y eut probablement quelque part aussi. Alors, je voudrais savoir s'il existe quelque carrière qui me conviendrait.—REJANE.

R—Sans doute, si vous vous orientez d'après vos aptitudes. Il n'est rien de déprimant comme d'accomplir un travail pour lequel on n'est pas fait. Il faudrait aussi maîtriser votre sensibilité. On y arrive très bien avec de la volonté et de la persévérance. Je vous conseille de lire: Comment gagner sa vie, par Gabrielle Carrière.

D—Pendant les dernières vacances, je rencontrais parfois un garçon de dix-sept ans qui demeurait près d'une parente que je visitais souvent. Il paraissait bien disposé à mon égard et quand il partit pour le collège, il m'envoya une carte pour me dire qu'il aurait souhaité voir durer les vacances plus longtemps. Je pense beaucoup à lui. Dites-moi, si je devais répondre à cette carte. Je n'ai que seize ans.—H. E. G.

R—J'aurais bien deviné que vous aviez seize ans. Mais vous n'aviez pas à répondre. Il ne faut pas troubler les collégiens dans leurs études.

D—Convient-il d'apporter des fleurs à deux dames chez qui l'on est invitée avec une de leur parente, à passer deux jours? —RI KI KI.

R—Oui il sera convenable d'apporter des fleurs, des bonbons ou des livres.

D—Un jeune homme m'a fréquentée tout l'été et nous nous entendions bien, mais après les vacances nous nous sommes querellés et je l'ai mis à la porte. Je n'en ai pas eu de nouvelles depuis lors. Une fois, je l'ai rencontré et il m'a saluée. Je sais qu'il est très orgueilleux et je suis certaine de l'avoir blessé profondément. Je le regrette et je pense sans cesse à lui, même quand je suis avec d'autres. Je connais quelques-uns de ses amis mais je n'ose leur parler de lui. Dites moi que faire?—UNE AMOUREUSE.

R—Cherchez une occasion de le rencontrer et, si vous vous reconnaissez des torts, avouez-les franchement en vous en excusant.

La simplicité préserve souvent de l'erreur.—Vicomte DE BONALD.

La vie est un mets qui n'agrée que par la sauce.—V. HUGO.

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

82, rue Beech Sudbury, Ontario. Tél. 3-0700

Directeur: Camille Lemieux. Administratrice, Yvonne Charette

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

Pour nos lecteurs

Nous sommes heureux de présenter à nos lecteurs deux nouvelles rubriques d'une très grande valeur et qui paraissent pour la première fois dans l'Ami du Peuple. Ce sont la lettre d'Ottawa et la chronique internationale par André Laflèche. Elles reviendront toutes les semaines.

Plusieurs, parmi nos lecteurs, ont déjà eu sous les yeux, des écrits d'André Laflèche. A ceux-là nous n'avons pas besoin de leur en recommander la lecture. Chaque semaine, ils attendront avec impatience l'arrivée de L'Ami du Peuple pour avoir un commentaire complet et juste des événements nationaux et internationaux. André Laflèche ne se borne pas à la simple énumération des faits. Il porte des jugements qui sont ceux d'un Canadien-français au patriotisme ardent et éclairé.

C'est donc avec fierté que nous présentons André Laflèche à nos lecteurs. Lisez-le chaque semaine et avant longtemps vous verrez clair au milieu de ce que les politiciens ailleurs et la propagande essayent de nous faire avaler.

CAMILLE LEMIEUX.

La question Espagnole

L'Espagne occupe de plus en plus l'attention mondiale. Vivement attaquée par les uns, elle est défendue par d'autres. Il est certain que ses plus farouches adversaires se recrutent dans les groupes communistes et communisants. La Russie soviétique s'y distingue. Par ailleurs ses plus ardents partisans sont des catholiques militants.

Ces positions sont bien tranchées dans la plupart des pays, en particulier aux Etats-Unis. Aussi on ne s'étonne pas qu'un des membres les plus distingués de la hiérarchie, S. Exc. Mgr McNicholas, O.P., archevêque de Cincinnati, ait écrit récemment dans une Lettre pastorale: "Puisque les principes chrétiens exercent encore une influence puissante en Espagne, demandons que l'opinion publique dans les Amériques fasse pression pour qu'on laisse les Espagnol d'Espagne régler leurs différends et unifier leur pays sans obstructions. Nous espérons que notre pays ne donnera ni aide, ni encouragement, ni appui aux dangereuses forces radicales qui veulent établir un arsenal de l'Athéisme en Europe occidentale en détruisant l'Espagne chrétienne et en neutralisant son influence dans les pays latins d'Amérique. Continuons de prier avec persévérance afin que les éléments chrétiens de par le monde s'opposent à ce que l'Espagne s'unissent aux forces communistes pour déclencher une révolution en ce pays et y établir un régime athée".

Telle est bien aussi l'opinion de la hiérarchie espagnole. L'archevêque de Tolède, primat de l'Espagne, Mgr Pla Y Deniel, vient de s'élever à son tour dans un mandement contre cette agitation menée par les communistes et qui voudrait renverser le régime politique actuel pour venger la défaite du bolchévisme et le ramener au pouvoir: "La guerre civile, écrit-il, et la croisade que nous avons vécues étaient un plébiscite armé qui a mis fin à la persécution religieuse. Personne ne veut un changement de régime, qui n'est pas nécessaire et qui soulèverait une nouvelle guerre civile, guerre qui causerait de graves dommages à l'Espagne et compromettrait la paix des nations occidentales en de l'Europe".

Ces témoignages autorisés sont suffisants. Ils devraient éclairer tous les vrais catholiques et les amener à prier pour l'Espagne.

Proclamation de septembre au Collège

La proclamation des résultats d'examens a lieu chaque mois au Collège devant les professeurs et les élèves réunis.

Au mois de septembre, les élèves suivants se sont classés premiers dans leur classe respective:

Eléments "A":

Excellence, Rodolphe Tremblay, 90 pour cent; Diligence, Maurice Blake; Honneurs de la classe: R. Tremblay et M. Blake.

Eléments "B":

Excellence, Raymond Poirier, 87 pour cent; Diligence, Henri Chartrand; Honneurs de la classe: Stanley Ysaco.

Eléments "C":

Excellence, Derwood Drew, 90 pour cent; Diligence, Léo Baillargeon Honneurs de la classe: Léo Baillargeon et F. Cloutier.

Eléments "D":

Excellence, Wilfrid Lacasse, 84 pour cent; Diligence, Gilles Côté; Honneurs: W. Lacasse et G. Côté.

Syntaxe:

Excellence, Edouard Poirier 85 pour cent; Diligence, Justin Emery; Honneurs: Robert Bisnaire, E. Poirier, R. Beauchamp.

Méthode "A":

Excellence, Clovis Demers, 89 pour cent; Diligence, J.P. Régimbal; Honneurs: Robert Doyle et J.P. Régimbal.

Méthode "B":

Excellence, Jacques Gaudreau 81 pour cent; Diligence, Marcel Litalien; Honneurs: F. Perron et M. Labouiller.

Versification:

Excellence, J.C. Lecompte, 79 pour cent; Diligence, Rosaire Beaulé; Honneurs: R. Beaulé, J.C. Lecompte, Joseph Marchand.

Belles-Lettres:

Excellence, Rhéal Langlois et W. Lacasse, 80 pour cent; Diligence, Alphonse Blais; Honneurs: A. Lacasse, J.C. Goudreau.

Rhétorique:

Excellence, Laurent Martin, 74 pour cent; Diligence, René Gauthier; Honneurs: Léo St-Laurent et Marcel Prévost.

Philosophie 1

Excellence, Anicet Béland, 87 pour cent; Diligence, Maurice Saulnier; Honneurs: Anicet Béland.

Philosophie II

Excellence, Raymond Tremblay, 90 pour cent; Diligence, Robert Vigneault; Honneurs: Raymond Tremblay.

Je ne crois pas à l'amitié qui suit l'amour.—DUMAS, père.

VOUS TROUVEREZ CHEZ

GRENON

UN ASSORTIMENT COMPLET

Telles que:

VIANDES CUITES ET FUMEES — JAMBON, BACON — VIANDES CUITES PRESSEES

Nous recevons encore des

PECHES, POIRES, PRUNES

RAISINS ET POMMES

au prix du marché

VINAIGRE HEINZ le gallon—60c — HUITRES FRAICHES la douzaine—66c

PATATES NO. 1 75 lbs.—$2.25 — BONS BALAIS.....73c, 98c, $1.08

LIVRAISON GRATUITE par toute la ville

EUGENE GRENON

Téléphone 7-7544 — 96 est, rue Elm

La philosophie se classe première à la fête sportive

Quelques cent invités, dont Mgr Dignan, ont assisté, dimanche le 7 octobre, au tournoi athlétique organisé par le R. P. Leclaire et quelques élèves. Vingt-trois numéros figuraient au programme. L'après-midi y passa.

Dès les premières courses, nos philosophes prirent les devants et menèrent le bal jusqu'à la fin. Ils accumulèrent leurs 25 points grâce à Leo Goulet et à André Leclerc. Avec 10 points L. Goulet arriva bon premier suivi de cinq plus dangereux rivaux tous avec 5 points.

La Belles-Lettres prit la deuxième position avec 16 points. Ce nombre de points est dû à l'esprit d'équipe car le premier humaniste, Albert Labbé, n'obtint que 4 points.

La classe d'Eléments "C" causa une surprise en se classant 3ième avec 15 points. L'étoile fut René Leroux méritant 5 points.

La Méthode "B" arriva 4ième avec 13 points. Joseph Charbonneau rapporta lui aussi 5 points.

La Rhétorique et la Versification se classèrent toutes deux 5ième avec 12 points. Marcel Jacques mérita à lui seul la moitié des points de la classe de Rhétorique tandis que Rodolphe Bélanger de Versification en obtenait 5.

Avec 7 points chacune, Méthode "A" et Syntaxe se classèrent 7ième. Jacques Gaudreau fut le héros pour la Méthode avec 5 points alors que Maurice Proulx en avait 3.

Les Eléments "A" et "B" arrivèrent 8ième avec 6 points. Edmond Fleury brilla tout spécialement pour Elément "B" et Jean Chartrand pour "A".

Eléments "D" à leur grand désespoir, arrivèrent dernier avec aucun point. Quoique bien représentés leurs efforts furent nuls.

Avec M. Beaule et J. Roberge en tête, le cercle athlétique, démontra sa souplesse et son agilité. La course des chars romains fut un des numéros les plus intéressants. Au-delà de dix équipes étaient représentés. Toutes s'étaient choisies un nom quelconque. On pouvait lire des inscriptions telles que: Le parti Libéral, Le Bloc Populaire Canadien La Philosophie, La Rhétorique. A l'arrivée, trois équipes étaient premières: Le Bloc Populaire Canadien La Philosophie et La Rhétorique.

Le ballon aux quilles, organisé par le R. P. Pesant, fut très intéressant. Le manque de temps nous oblige à passer sous silence d'autres numéros très captivants. Ce sera en une autre occasion. En terminant, nous remercions au nom du Comité, tous ceux qui par leur dévouement et leur collaboration ont permis le succès de cette fête sportive. Aussi un grand merci aux spectateurs.

L'Ouvrier Américain est mieux traité que son confrère Russe

Le Saturday Evening Post, magazine américain de haute tenue littéraire et artistique, publiait récemment une étude sérieuse sur les conditions de vie qui sont faites à l'ouvrier dans l'Union des Républiques Soviétiques. Ce travail est dû à M. Peter F. Drucker, économiste de réputation. Il démontre d'une façon incontestable la supériorité des conditions de vie de l'ouvrier canadien ou américain sur son confrère russe. "Le Nouvelliste", de Trois-Rivières, à publié un compte-rendu intéressant sur l'article de M. Drucker. Nous le reproduisons plus bas.

ABSENCE DE LIBERTE

Tout en admettant l'effort fantastique de l'industrie russe, qui, partie de rien, a su tenir tête à un ennemi puissamment industrialisé, l'auteur nous donne un aperçu, dans son étude objective, de la vaste et tragique expérience sociale soviétique. A comparer à ce qui se passe dans nos usines de pays démocratiques, comme les Etats-Unis et le Canada, on conçoit tout de suite qu'une expérience semblable a arraché la dernière ombre de liberté aux ouvriers et moujiks de l'U.R.S.S. et on comprend son bonheur de vivre avec des élections tous les cinq ans.

INEGALITES CRIANTES

Ne nous faisons pas d'illusions. Le prétendu effort égalitaire ne fut qu'un mythe à Moscou. Pour commencer, c'est le Parti communiste qui règle les problèmes ouvriers, les principaux intéressés n'ayant rien à y voir et les principes de l'union ouvrière n'y étant aucunement reconnus. Le chef d'usine, dont le revenu en Russie est deux, trois et souvent dix fois supérieur à celui d'un chef d'usine du Canada ou des Etats-Unis, est surveillé constamment par la Guépéou —police secrète soviétique— dont on ne saurait trouver d'équivalent que dans la Gestapo allemande. Et la presse soviétique parle maintenant tous les jours de nouveaux "millionnaires" en U.R.S.S., millionnaires qui, comme chefs d'usine, ont accumulé des salaires fantastiques, étant à peu près totalement exempts d'impôts, alors que les petits salariés devaient se contenter d'une maigre pitance, toujours sous la menace d'incarcération pour "sabotage" en cas de mécontentement du maître. Voila un aspect général de la situation ouvrière en Russie. Il est nécessairement très incomplet.

CAPITALISME SANS AME

Evidemment, certains chefs d'usine ont commis des injustices envers la classe ouvrière, en se prêtant à la dictature capitaliste que les Russes sont justement à expérimenter sous un autre nom et tout en condamnant en principe ce qu'ils font dans la pratique. L'U.R.S.S. a formé contre les ouvriers un capitalisme sans âme encore plus inhumain que nos capitalismes démocratiques les plus condamnables.

"Staline les paie selon ce qu'ils valent", mais quelle valeur ont-ils, les ouvriers russes de la masse, ceux qui ne sont pas du Parti, qui n'ont pas droit à l'instruction supérieure, qui n'ont pas le sang bleu de la nouvelle aristocratie soviétique des chefs d'usine et des ingénieurs, où se recrutent les nouveaux millionnaires?

Tout ne peut être mauvais dans un système. La Russie a tenté une expérience qui a du bon et qui a d'ailleurs réussi aux Etats-Unis et dans certaines usines canadiennes, l'expérience de la méthode d'encouragement —"incentive system", dit-on en Amérique— grâce à laquelle l'ouvrier a une part des profits de la compagnie.

Il est entendu que cette participation aux profits a grandement contribué à mettre sur pied l'industrie soviétique, bien que les meilleurs ouvriers russes n'y donnent que dans la proportion d'une demie ou les deux tiers le rendement des ouvriers moyens américains ou canadiens.

MOYENS DE TROMPER L'OUVRIER

Cependant, l'auteur ajoute: "On aurait tort de conclure que l'ouvrier russe tire beaucoup de sa participation aux profits de l'industrie. Car aussitôt que quelques ouvriers ont réussi à augmenter leur rendement, les standards attendus de chaque ouvrier sont élevés selon la pire tradition de "l'exploitation capitaliste". On en trouvera la preuve bien nette dans le fait que, de 1934 à 1940, en dépit d'un formidable effort de productivité, le revenu personnel de l'ouvrier moyen n'a pas augmenté du tout".

Nous résumons fidèlement les faits racontés dans l'article de M. Drucker et celui-ci n'a forcément considéré qu'un aspect de l'expérience sociale soviétique.

Ces quelques idées nous permettent toutefois d'entrevoir les maux causés par l'introduction de l'Etat dans le bureau du patron, dans l'usine et dans l'union ouvrière, de l'Etat qui s'accompagne toujours, dans ses interventions contre la liberté des personnes, d'une Guépéou ou d'une Gestapo à côté de laquelle les contremaîtres d'usine font certes figures d'anges.

O.-J. GODIN, B. A.

AVOCAT

Edifice Frontenac 18 nord, Durham

Tél. 4-4091 Sudbury

TRIBUNE LIBRE

DICTATURE DE PARTI

L'Acte confédératif de 1867, dotant le Canada d'une constitution, lui léguait par ce fait, le privilège d'être un gouvernement responsable. Le Traité de Westminster de 1931, élargissait notre indépendance vis-à-vis, nous donnait le brevet de nation. Nous pouvions nous sentir chez nous au Canada, où la démocratie était établie.

Hélas, ceux qui croyaient vraiment en la possibilité d'une véritable démocratie se sont illusionnés. Le Canada, quoi qu'on dise, n'a jamais envoyé à Ottawa, un gouvernement responsable qui assure l'existence pratique de la démocratie.

Depuis Sir John Macdonald, c'est une dictature qui règne à Ottawa. Une dictature, d'autant plus dangereuse qu'elle s'appuie sur la démocratie. Ici je veux parler de la dictature du parti politique.

En effet, le penseur ou le simple observateur, s'étonne de plus en plus de voir florir à Ottawa une oligarchie politique qui menace les fondements mêmes de la nation.

Dans les débats parlementaires, on constate que le vote du chef du gouvernement, soit-il insensé, illogique, ou incompréhensible, lorsqu'il s'agit de passer une loi, tous les députés qui veulent bénéficier des prérogatives partisanes, se doivent de suivre l'exemple de leur chef.

On a vu depuis 1867, des députés indépendants même au sein du parti, énoncer ouvertement des doctrines subversives en Chambre des Communes. Cependant des députés de la trempe des Bourassas, des Lavergne et des Raymond se font de plus en plus rares dans les assises de la nation. Les législateurs qui ont voulu reconquérir leur indépendance, furent obligés de fonder des partis. Irons-nous nous exclamer ensuite parce qu'il y a au Canada une dizaine de partis politiques ayant chacun un programme défini? La dictature du parti fait que la démocratie canadienne n'existe plus.

Le député contemporain s'il veut combattre pour des idées ne doit pas se confiner dans les cadres du parti qui a la faveur populaire, tout en ayant une doctrine contraire. La plus grande faute qu'ait commise des hommes de bonne foi, c'est d'aller se jeter dans les bras du grand parti sous prétexte qu'il assurait son élection.

Pour en venir aux faits concrets, le Canada a remis ses destinées dans les mains du parti libéral. Les députés libéraux qui, forment la majorité de la Chambre ont pris le pouvoir. Cependant ces hommes de parti ne doivent pas exprimer leur opinion. C'est l'opinion du chef qui compte et gare au "quidam" qui ose déblatérer contre la politique de son parti. Dès qu'il est investi "député libéral", sa liberté s'évapore, son avenir politique, au vrai sens du mot, est compromis. Le député libéral, c'est la chose du parti. Le "boss" n'a qu'à baisser ou lever une manette pour que le député-robot agisse.

Infailliblement, cette politique nous mène à l'anarchie. Le peuple qui devrait respecter le Parlement comme la sauvegarde de la nation, s'acharnera à le faire disparaître parce qu'il est synonyme de dictature du parti et du capital.

RACHEL.

MAURICE DUBE

ASSURANCE - PRETS

1 nord, rue Durham Sudbury

KARL LEHTO

J.-T. PAQUETTE, Propriétaire

Spécialités pour hommes

HABITS SUR MESURE CHEMISES "TOOKE"

VALISES, MALLES

Chapeaux "Biltmore" Chaussures "Strider"

84 SUD, RUE DURHAM TELEPHONE 3-0523

Le Primat de l'Eglise d'Espagne

"Appuie le Général Francisco Franco"

"La guerre civile et la croisade que nous avons vecues était un pieux acte armé qui a mis fin à la persécution religieuse. Personne ne veut un changement de régime en Espagne..." déclare le primat d'Espagne.

Un groupe qui se nomme "Gouvernement espagnol en exil" s'est constitué récemment à Mexico et prétend représenter diverses factions républicaines de l'Espagne. M. Tello, ministre des Affaires Etrangères du Mexique, a déclaré que son gouvernement avait reconnu ce groupe comme le gouvernement légal de l'Espagne. Si d'autres pays de l'Amérique latine allaient suivre l'exemple du Mexique, déclare le correspondant du Devoir, les nations américaines qui forment un groupe régional dans la nouvelle organisation mondiale vont se trouver divisées. Et qu'arriverait-il maintenant si la Russie reconnaissait elle aussi le comité de Mexico? On voit les complications sérieuses que cela pourrait comporter.

La Russie est mécontente de Franco parce que celui-ci a écrasé le régime pro-soviétique qui s'était installé en Espagne par la violence. D'autres lui en veulent parce qu'il a banni la franc-maçonnerie. On ne peut attribuer à une autre cause la campagne de dénigrement que mènent contre le chef espagnol plusieurs journaux de notre pays.

S. Exc. Mgr Pla Y Deniel, archevêque de Tolède et primat d'Espagne, vient de faire une déclaration importante relativement à Franco. Le Droit, la commente dans un article éditorial paru sous le titre de "Le primat de l'Eglise d'Espagne appuie le général Franco". Nous reproduisons cet article dans nos colonnes. Il est à remarquer que le témoignage de Mgr Deniel vaut bien celui des rédacteurs du Free Press, de Winnipeg, ou du Canada, de Montreal.

Vendredi dernier, une dépêche de Washinton annonçait la formation d'un gouvernement espagnol en exil, dont le siège est actuellement à Mexico et qui se transporterait en France. La naissance de ce gouvernement soulève de graves difficultés diplomatiques et peut avoir des conséquences désastreuses pour l'avenir politique de l'Espagne.

TRAVAIL DES COMMUNISTES

Depuis longtemps les communistes dont l'influence est à la baisse en Espagne cherchaient à faire l'union des adversaires de Franco parmi les réfugiés espagnols. Ils ont réussi en partie en constituant un gouvernement espagnol en exil, mais ce gouvernement ne saurait prétendre représenter tous les groupes républicains et démocratiques espagnols. Tout au plus peut-il se réclamer d'être les successeurs de ces gouvernements prétendus républicains qui, de 1931 à 1936, ont préparé la voie à l'anarchie et rendu la guerre civile inévitable.

LES GRANDES PUISSANCES

Quelle sera l'attitude des grandes puissances en présence du gouvernement espagnol en exil? Interviendront-elles par la force pour l'imposer à l'Espagne ou garderont-elles une attitude de neutralité?

Ces puissances, à l'exception de la Russie soviétique, ont reconnu, dès 1939, le gouvernement du général Franco et, depuis, ont toujours traité avec lui. Si elles ont gardé rancune à l'Espagne d'être resté neutre pendant le dernier conflit, les Nations-Unies ne l'auraient pas de leur propre chef, exclue temporairement de la nouvelle société des nations. Elles ont cédé à la pression de Moscou, qui a un compte à régler avec le général Franco.

Cependant, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France ont déclaré que, quelles que soient leurs préventions contre le régime du général Franco, ils ne prendraient aucune mesure qui pourrait plonger l'Espagne dans une autre guerre civile. Ils n'ont pas l'intention de le démettre par la force, mais espèrent que le peuple espagnol se choisira un autre gouvernement.

LA RUSSIE

Que fera la Russie soviétique? Si l'Espagne était à sa portée, comme la Pologne, la Roumanie et la Bulgarie, elle aurait vite fait de lui imposer un gouvernement à tendances communistes. Mais la distance protège l'Espagne contre les représailles de Moscou à condition que les grandes puissances ne cèdent pas une fois de plus aux instances de Staline.

TEMOIGNAGE DE MGR DENIEL

Sur ces entrefaites, Mgr Pla y Deniel, archevêque de Tolède et primat d'Espagne publie une lettre pastorale dans laquelle il manifeste sa sympathie pour le régime du général Franco, nie que l'Eglise d'Espagne soit tenue en tutelle par le gouvernement, et qu'elle favorise la dictature, fait des distinctions nécessaires entre les responsabilités et les devoirs de l'Eglise et de l'Etat.

Le témoignage de Mgr y Deniel a d'autant plus de poids qu'il est des évêques espagnols qui n'ont pas craint, lorsque les circonstances l'exigeaient, de dénoncer et de condamner les excès de la "Falange", l'organisation la plus puissante du régime actuelle, mais avec laquelle le général Franco n'a nullement partie liée.

Le primat d'Espagne doit donc avoir d'excellentes raisons pour se prononcer en faveur du général Franco au moment même où l'opinion mondiale est soulevée contre ce chef de gouvernement et réclame sa destitution.

—suite à la page 6—

LIVRAISON RAPIDE

EPICERIE BONIN

Nous vous offrons une ligne complète de VIANDES, FRUITS ET LEGUMES

145, rue Notre-Dame

Tél. 4-4802

LAITERIE STANDARD

Lait et Crème

250, rue Victoria Tél. 5-5362

Nickel Tire Service

Gérard Boulet, Prop.

VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR

25, rue Beech

Tél. 3-0108 Rés. 6-6132

Négligez pas votre santé CONSULTEZ VOTRE MEDECIN et apportez-nous vos prescriptions

PHARMACIE LEVESQUE

Tél. 5-5274 469, rue Notre-Dame Sudbury

OUTLET SHOE STORE

Chaussures pour hommes — dames — enfants — aussi service de réparage pour chaussures.

La manière moderne à prix réduits.

TEL. 3-1361 70 RUE BORGIA, SUDBURY

BUVEZ LES LIQUEURS DOUCES

"SILVER FOAM"

QUALITE SUPERIEURE

SUDBURY BREWING & MALTING CO., LIMITED

TEL. 7-7561 185 RUE LORNE

LEBEL & FILS

NETTOYEURS - TEINTURIERS

Tél. 5-5621 142 RUE EYRE

SUDBURY ONTARIO

PERSONNEL ENTIEREMENT BILINGUE CHEZ

ADAM & CIE, Limitée

— EPICERIES DE CHOIX
— FRUITS ET LEGUMES
— VIANDES
Tél. 4-4248
42 RUE BORGIA

— PRODUITS BLATCHFORD
— OGILVIE
Tél. 7-7622
SUDBURY, ONT.

QUAND VOTRE MONTRE A BESOIN DE REPARAGE

...ATTENTION!...

Il n'y a rien de plus important que de la faire examiner par un spécialiste

Pour cet important service, nous vous conseillons d'aller chez

ED. LAURIN

SPECIALISTE EN MONTRES DE PRECISION

49, RUE CEDAR TELEPHONE 3-0511

FASHION CRAFT SHOPS

LIMITED

COMPLETS POUR MESSIEURS

18 EST, RUE ELM TELEPHONE 3-0523

LAVIGNE

M. Gaspard Giguère, soldat de Medecine Hat, Alberta, est de passage dans sa famille pour quelques jours

M. et Mme Joseph Rainville firent tout dernièrement un voyage à Sudbury où ils rendirent visite à leur fils Léo.

Mme Francis Lafrenière est partie récemment pour l'hôpital de Toronto où elle doit subir une opération aux poumons.

M. Paul Arbour est allé faire un voyage à Toronto afin d'obtenir sa décharge de l'armée.

NAISSANCES

M. et Mme Ernest Lajeunesse ont le plaisir d'annoncer aux parents et amis la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph, Marcel, Gérard. Parrain, M. Albert Arbour. Marraine, Mme Joe Lajeunesse.

A M. et Mme Roméo Chrétien, est né un fils baptisé sous les noms de Joseph, Conrad, Raymond. Parrain et marraine, M. et Mme Conrad Roberge.

De M. et Mme René Lafrenière, est né un garçon baptisé sous les noms de Joseph, Clément, Yvon. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Albert Arbour.

De M. et Mme Joseph Champagne est née une fillette baptisée sous les prénoms de Marie, Marthe, Raymonde. Parrain et marraine, M. Joseph Arbour et Mlle Béatrice Arbour.

De M. et Mme Armand Sarrazin est née une fille baptisée sous les noms de Marie, Elise, Rollande. Parrain et marraine, Vital et Vivianne Sarrazin.

Si Séraphin vivait . . .

"Vous l'avez dit, MONSIEUR GREENWOOD!"

JOE GREENWOOD: By Joe, mon Pete, j'sus certain qu'i' a personne qui veut la faillite du pays.

PIT CARIBOU: I' font pas ça volontairement pour entraîner l'inflation. Mais, on dirait qu'ils le veulent sans s'en apercevoir.

JOE GREENWOOD: You know, mon Pete, c'est tous ceux qui trichent le rationnement qui risquent d'entraîner la hausse des prix.

PIT CARIBOU: Vous l'avez dit! Ça serait ben effrayant si c'était comme à la dernière guerre.

JOE GREENWOOD: J'étais aux États, dans ce temps-là. I'm an American, you know. Don't forget. Les prix ont ben monté là aussi.

PIT CARIBOU: Ici, i'avait pas de rationnement ni de plafond. Tout se vendait assez cher, qu'-c'était pas achetable. On a payé le sucre 25¢ la livre. Pis les oeufs sont montés jusqu'à 90¢ la douzaine, pis on pouvait pas en trouver tout le temps.

JOE GREENWOOD: C'était une vraie désastre! Mais, t'as pas parlé du beurre?

PIT CARIBOU: Ah! ben, le beurre, lui, c'était pas abordable; 85¢ la livre, j'pense. On était obligé d'sen passer souvent.

JOE GREENWOOD: By Joe, ça montre que le rationnement c'est une bonne chose. On manque pas des necessities of life. Pis, on est pas obligé de les acheter à des prix fabulous.

PIT CARIBOU: Vous l'avez dit, monsieur Greenwood! Les enfants sont pas privés de beurre, pis de sucre, pis des autres aliments qui leur faut pour grandir.

JOE GREENWOOD: Faut être bien imprévoyant, déloyal même, pour pas obéir aux règlements du rationnement. On se volerait nous-aut'es mêmes.

PIT CARIBOU: C't'en plein ça. Moi, j'calcule qu'on doit appuyer les mesures du Gouvernement pour empêcher l'inflation, vous l'avez dit.

L'INFLATION C'EST LA RUINE

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

Lettre d'Ottawa...

—suite de la 1ère page—

LE PROBLEME DU DIVORCE.

Chaque année il est question du divorce à la Chambre des communes. En effet, les députés anglo-canadiens semblent de plus en plus déterminés à faciliter l'obtention du divorce. La semaine dernière, M. Georges Black, déposait un bill "Qui eut permis à une femme abandonnée de s'adresser, pour obtenir un divorce, aux tribunaux d'une autre province que celle où elle a été abandonnée à la condition d'avoir résidé deux ans dans cette province." Quatre députés du Québec se sont opposés au projet de loi: MM.J.A. Dion — Lac St-Jean Roberval—, Eugène Marquis — Kamouraska—, Elphège Marier —Jacques-Cartier; Bona Arsenault —Bonaventure—. S'il revient sur le tapis, il est probable, que le projet sera encore l'objet d'une solide opposition.

UN SERVICE D'INFORMATION.

On peut discuter les services que la Commission de l'information en temps de guerre a rendus au pays. Pour les gouvernants, toutefois, la question n'est pas discutable. Aussi ont-ils décidé de transformer la commission en un Conseil d'information qui sera chargé de mieux faire connaître le Canada à l'étranger. Le conseil sera composé de MM. Heeney, greffier du Conseil privé; Robertson, sous-secrétaire aux affaires extérieures; Mackenzie, sous-ministre du Commerce; Frigon, gérant de Radio-Canada. On y adjoindra le commissaire du Film. Souhaitons que le Conseil d'information fasse connaître, à l'étranger, le Canada tout entier, et qu'il ne s'attachera pas exclusivement à faire de la propagande au Canada anglais. —Dans le même ordre d'idées, il est question de la retraite de M. Desrosiers, sous-ministre de la Défense nationale. Il conviendrait que l'un des nôtres succède à M. Desrosiers—.

NOTRE AVIATION D'APRES-GUERRE

Le ministre de l'Aviation, M. Colin Gibson, a révélé ses plans en ce qui concerne notre aviation d'après-guerre. Plans encore assez vagues, puique l'on ignore la nature des obligations internationales que nous assumerons. Pour le moment, on parle d'un corps qui compterait de 15,000 à 20,000 hommes, environ 10 escadrilles, plus un corps auxiliaire de 20 escadrilles; 10,000 aviateurs seront maintenus en Europe. Les volontaires s'engageront pour une période de deux ans. A rapprocher de cet exposé une déclaration du maréchal L. S. Breadner, ancien commandant de notre aviation outre-mer, à l'effet que le Canada devrait maintenir une force permanente de l'air de 30,000 hommes. Notre défense, d'après le maréchal, n'exigerait pas moins que ces effectifs.

NOTRE BACON EN ANGLETERRE

Pendant qu'un peu partout au pays, on discutait âprement du rationnement de la viande, M. J.G. Gardiner, ministre de l'Agriculture, a révélé à la Chambre des communes qu'il avait reçu un appel désespéré de la part du ministre britannique des Vivres. D'après ce dernier, la situation des vivres serait plus précaire que jamais en Grande-Bretagne. Le Canada a accepté de porter de 11,000 à 14,000 tonnes par mois, en octobre et novembre, ses exportations de bacon au Royaume-Uni. Par ailleurs, des statistiques déposés aux Communes ont révélé que la très grande partie de nos exportations de porc et de boeuf à l'Europe affamée se dirige vers la Grande-Bretagne. Il ne faut pas oublier que le Canada a pris, pour 1945 et 1946, des engagements fermés envers l'Angleterre. Tout finit donc par se savoir et s'expliquer.

Série de conférences au Collège du Sacré-Coeur par le Rév. Père Wilfrid Girouard, s.j.

Aspect Historique...

par Jean-Ethier Blais.

—suite de la semaine dernière—

L'Action catholique débuta avec le Christ et se poursuit jusqu'à maintenant. Selon les époques cependant, les méthodes d'apostolat varient, et voilà ce qui constitue les différentes époques de l'Action catholique.

a— La première période s'ouvre à la mort du Christ et se poursuit jusqu'à l'avènement de Constantin. Donc de 33 à 313. Cette phase couvre donc la dernière période de grandeur du paganisme, ses derniers sursauts de vie et son effondrement final. Le caractère de cette période, c'est le travail intérieur de formation qui anime les chrétiens, leur héroïque effort spirituel avant d'entreprendre la conquête du monde. Cette sanctification personnelle des chrétiens et leur travail d'âme à âme ne s'accomplit cependant pas sans susciter de violentes oppositions dans le milieu de culture. Et ce sont les dix cruelles persécutions qui s'échelonnent, l'une plus cruelle que l'autre, toutes, de merveilleux stimulants pour les chrétiens. Une autre caractéristique de cette époque troublée, c'est l'absence de tout mouvement d'ensemble: fait bizarre au premier abord mais parfaitement explicable en regard des conditions où s'accomplissait le travail de la conquête des âmes. L'effort fourni par le jeune tronc chrétien est gigantesque et avec l'avènement de Constantin, il s'avère déjà fructueux.

b— La deuxième phase s'étend de 313 au XIVe siècle, prend racine dans les temps anciens et s'étend sur le *Moyen-Age*. La grande oeuvre entreprise par l'Eglise durant ces dix siècles, de troubles intestins d'une violence extrême, c'est la création d'un milieu social favorable à la foi. En fait, la notion de vie chrétienne familière entre dans les moeurs et s'implante fortement dans tous les degrés de l'échelle sociale. L'Eglise, seule immuable au milieu des perturbations du siècle, prend de plus en plus position comme éducatrice et civilisatrice des peuples. Elle éclaire les derniers siècles de l'empire romain de sa lumière toute nouvelle, et, à l'arrivée des Barbares, leur fait mettre bas les armes et les guide dans la recherche de la civilisation. Cependant, cette politique centralisatrice de l'Eglise ne va pas sans quelques échecs. Les empereurs romains ou successeurs barbares sont eux aussi revêtus de puissance. Leurs visées empiètent parfois sur le terrain ecclésiastique. Certains, comme Philippe le Bel, s'insurgent et nient l'autorité de l'Eglise. On verra donc s'élever quelques hérésies; mais, en fait, la puissance de l'Eglise est insurpassée. L'Eglise s'étend et prend possession des peuples. Autant les commencements avaient été durs, autant maintenant l'expansion est rapide et sans heurts.

CHELMSFORD

Un grand nombre de parents et d'amis organisaient une soirée-surprise à M. et Mme Elorie Trottier à l'occasion de leur vingt-cinquième anniversaire de mariage. Durant la soirée, une bourse leur fut offerte. Mlle Anita Trottier lut une adresse aux jubilaires et Germain Trottier leur offrit un bouquet. Tous s'amusèrent jusqu'aux petites heures du matin.

M. et Mme Liguori Castonguay et Mme Horace Rodrigue se rendaient à Montréal aux funérailles de Mme Adélard Bélanger ces jours derniers.

M. et Mme Emile Bergeron visitaient les familles Raoul et Ernest Vaillancourt et Eugène Villeneuve dernièrement.

M. Foch Blais, soldat, hospitalisé à Ste Anne de Bellevue, passa quelques jours chez ses parents, M. et Mme Harris Blais.

Le soldat Roméo Bisson est de retour d'outre-mer. Il est en congé chez sa mère, Mme Denise Bisson.

BAPTEME

M. et Mme Hector Leroux ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph, André, Aurel. Parrain et marraine, M. et Mme Germain Leroux, oncle et tante de l'enfant.

Le Primat de l'Eglise d'Espagne...

—suite de la 4ième page—

PAS DE DICTATURE EN ESPAGNE

Après avoir fait remarquer que les récentes mesures prises par le général Franco orientent l'Espagne vers la liberté chrétienne et ne sont nullement entachées d'abus de pouvoir, le primat d'Espagne conclut: "La guerre civile et la croisade que nous avons vécues étaient un plébiscite armé qui a mis fin à la persécution religieuse. Personne ne veut un changement de régime, qui n'est pas nécessaire et qui soulèverait une nouvelle guerre civile, guerre qui causerait de graves dommages à l'Espagne et compromettrait la paix des nations occidentales de l'Europe."

Cette intervention du primat d'Espagne doit nous ancrer davantage dans la conviction qu'il faut juger les événements de ce pays avec circonspection et ne pas laisser troubler notre jugement par une propagande communiste et menteuse.

Chronique Internationale...

—suite de la 1ère page—

LE PROCES LAVAL

Le procès de Pierre Laval, commencé jeudi matin, se poursuit dans l'effervescence des passions politiques de plus en plus visibles, laissant à la Justice proprement dite, une bien pauvre chance de se manifester.

Dès le début, le tumulte s'est déclaré. Après avoir voulu démissionner pour protester contre l'interrogatoire qu'ils qualifient d'illégal qu'on a fait subir à Laval lors de l'instruction, les avocats de la défense ont repris leur siège à l'audience donnant pour raison que sans cela il ne leur serait plus permis de pratiquer le droit.

Laval semble décidé à se défendre. Il a promis des révélations qui ne laissent pas d'inquiéter les gens en place car Laval, comme politicien d'expérience, connaît bien des secrets et pourrait embarrasser grandement certains de ses anciens collègues, devenus ses accusateurs.

A cause de l'attitude du tribunal, ouvertement prévenu, l'accusé accapara la sympathie de l'opinion publique. Le correspondant de l'"Associated Press" au procès affirme que Laval domine le débat et la procédure; il ajoute que Laval, malgré qu'il soit un des hommes les plus détestés en France, a conquis l'admiration des jurés par ses ripostes et la complète maîtrise de soi qu'il affiche depuis le début du procès.

L'issue du procès de Laval apportera au monde une lumière nouvelle sur les événements dramatiques qui ont précipité la chute de la France. Il pourrait aussi éclaircir certains faits demeurés jusqu'ici mystérieux confirmant ainsi la thèse de ceux qui estiment que la purge gaulliste fait beaucoup de mal à la France et que ce pays si éprouvé par la guerre a des besognes plus urgentes à accomplir que ces procès révolutionnaires.

LA BOMBE ATOMIQUE.

Le président Truman a informé le Congrès, mercredi dernier, qu'il se propose de susciter des échanges de vues entre les Etats-Unis, l'Angleterre et le Canada pour organiser un contrôle international de l'énergie atomique et il a en même temps demandé au monde de mettre la bombe atomique hors la loi.

Le contrôle international prévu par M. Truman ne comportera pas la communication des procédés de fabrication de l'arme nouvelle. Il s'agit seulement d'élaborer les conditions grâces auxquelles la collaboration internationale et l'échange d'informations scientifiques pourraient se faire sans danger.

M. Truman, dans son message, dit que la bombe atomique n'a pas gagné la guerre, mais l'a abrégée et qu'elle a ainsi sauvé la vie de milliers de soldats étatsuniens et alliés. D'autre part, il est prouvé que dès avant la conférence de Potsdam, le Japon a cherché à négocier un armistice qui lui a été refusé.

Il est donc plausible de croire qu'il y avait alors moyen de sauver encore plus de soldats étatsuniens sans recourir à la bombe atomique. Le précédent créé par les Etats-Unis en employant une force aussi destructive et en violant par le fait même le droit international, peut menacer dangereusement pour l'avenir l'équilibre et la paix du monde.

LA CANALISATION DU ST-LAURENT

Le président Truman s'adressant au Congrès jeudi sur la canalisation du St-Laurent l'a qualifié de "l'un des plus grands projets constructifs du monde" et a émis le désir de hâter les procédures législatives afin d'en commencer aussitôt que possible la réalisation.

M. Truman a appuyé sur le fait qu'un pareil projet donnerait du travail à des milliers de gens, qu'il rendrait possible l'utilisation des manufactures construites pendant la guerre et qu'il contribuerait beaucoup au développement économique international et à la promotion du commerce mondial.

La canalisation du St-Laurent, a dit M. Truman intensifierait aussi l'accord déjà existant entre le Canada et les Etats-Unis car la prospérité et la défense de ces deux pays sont "intimement liées l'une à l'autre". D'ailleurs a ajouté M. Truman, le Canada, sûr à l'avance de l'assentiment des Etats-Unis à pareil projet a déjà entrepris plus que la moitié de sa part.

André Laflèche

Voiler une faute par un mensonge, c'est remplacer une tache par un trou. —V. COUSIN.

Le plaisir est plus doux quand on ne l'attends pas.—ROTROU.

Acme Radio Shop

On vous prête gratuitement un radio usagé pendant qu'on est à réparer le vôtre.

GUARANTI DE 3 MOIS SUR TOUS NOS TRAVAUX

27, Lisgar nord Tél. 6-6540

La J.-E. BLAIS
BIJOUTERIE POPULAIRE

Situé Directement vis-à-vis le marché

CHAPELETS, LIVRES DE MESSE—OBJETS DE PIETE
CADEAUX POUR TOUTE OCCASION
CARTES DE FETE FRANCAISES
CADRES — LAMPES

Aussi qu'une ligne complète de montres telles que:
BULOVA, UNIVERSAL, SAVOY,
Ainsi que les
DIAMANTS LORIE
Garantis et assurés pour un an.

Il n'est pas trop tôt pour penser à vos achats de Noel. Venez dès maintenant pendant que le choix est des plus varié. Un dépôt de $1.00 vous réservera tout article jusqu'au temps désiré.

48, rue Borgia Tél. 6-5200

NOTES ET CONSEILS DES DEPARTEMENTS DE L'AGRICULTURE

Rédigés avec les collaborations fédérales, provinciales et régionales

DES MILLIONS DE BULBES DE TULIPES SONT EXAMINEES A OTTAWA

Tout le personnel d'inspecteurs, de botanistes et même de sténographes de la Division de la protection des végétaux au Ministère fédéral de l'Agriculture, a été littéralement enfoui sous une avalanche de paquets de bulbes de tulipes et d'autres fleurs venant des Pays-Bas, et qui devaient être examinés pour dépister la présence de maladies ou d'insectes dangereux.

Ces expéditions comptaient un grand nombre de paquets de bulbes envoyés à titre de souvenir à leurs amis et à leurs parents au Canada par les militaires canadiens stationnés dans les Pays-Bas. Comme ces bulbes étaient envoyés à titre de cadeaux, il n'y avait pas de droits de douane à payer, mais les règlements exigent qu'ils soient examinés de crainte qu'ils n'apportent au pays des maladies ou des insectes destructeurs. "Il était à prévoir" dit M. W.N. Keenan, chef de la Division de la protection des végétaux, "que nos soldats enverraient des bulbes des Pays-Bas en souvenir de d'hospitalité de nos alliés. "On nous avait prévenu que nous recevrions des centaines de paquets et qu'il faudrait les examiner. En réalité la première expédition reçue à l'Edifice des Douanes à Ottawa contenait des milliers de paquets, au total plus d'un million de bulbes.

M. Keenan dit cependant que cette importation d'un million de bulbes ne déconcerterait pas sa Division puisque le Canada importait et inspectait 35 millions de bulbes par an avant la guerre. "Mais" a-t-il dit, "c'étaient là des importations commerciales qui arrivaient en grosses expéditions. Beaucoup de ces paquets envoyés par les militaires ne contenaient que 25 bulbes et il fallait les déficeler, les ouvrir et les reficeler.

Quelques uns de ces paquets portaient l'indication "Souvenir acheté dans une boutique conduite par l'armée canadienne", d'autres portaient l'annonce des exportateurs de bulbes à Amsterdam, Utrecht, et Hillegom. Ces paquets contenaient non seulement des tulipes mais aussi des jacinthes, des narcisses et des crocus. Les instructions qui les accompagnaient sur la façon de les cultiver, et la couverture lithographiée les représentant en pleine floraison, indiquent quelle variété de couleurs on peut attendre des bulbes le printemps prochain. Pour être sûr qu'ils n'apporteront pas des maladies comme le botrytis des tulipes, la maladie jaune des jacinthes, la pourriture de la base des narcisses et la pourriture fusarium des crocus, ces bulbes ont été soigneusement examinés. La quantité que l'on a été obligé de détruire ne se montait pas à un pour cent de l'expédition.

Les fonctionnaires officiels ont fait l'examen aussi rapidement que possible car ils savaient que les parents des soldats attendaient l'arrivée de ces paquets. Leur tâche se compliquait encore du fait que ces paquets, qui étaient consignés à tous les points du Canada et même à certains points aux Etats-Unis, sont arrivés à Ottawa même au lieu d'arriver à l'un ou à l'autre de plusieurs ports d'inspection canadiens.

Parmi les destinations en dehors d'Ottawa, il y avait Wawenesco, Manitoba; Wynyard, Saskatchewan; Stony Plain, Alberta et Surrey Centre, Colombie-britannique. Ces bulbes arrivent à temps pour la plantation en pleine terre ou à l'intérieur à partir d'octobre jusque vers la mi-novembre, pour fleurir au commencement du printemps.

L'homme n'a point d'amis' c'est son bonheur qui en a. —Napoléon.

Les récoltes de grain sont inférieures

La première évaluation des récoltes de grains au Canada en 1945, met la récolte de blé à 321,409,000 boisseaux, soit 114 millions de boisseaux de moins que celle de 1944. La production de blé de 1945 dans les Provinces des Prairies est estimée à 297,000,000 boisseaux, contre 410,600,000 boisseaux l'année dernière. La récolte de cette année comprend 5,900,000 boisseaux de blé Durum, dont 2,400,000 ont été produits dans la Province du Manitoba et 3,500,000 boisseaux en Saskatchewan. Ces deux provinces avaient produit quelque 11,000,000 boisseaux de Durum en 1944. Le rendement de tout le blé dans les Provinces des Prairies cette année est de 13.2 boisseaux par acre ensemencé, et le rendement moyen pour toute la récolte du Canada est de 13.7 boisseaux par acre ensemencé, le plus faible qui ait été noté depuis 1937.

L'Ontario, la seule autre région importante de culture de blé au Canada en dehors des Provinces des Prairies, a produit 21,361,000 boisseaux de blé en 1945, dont la totalité, sauf 706,000 boisseaux, était du blé d'hiver. Il se cultive aussi un peu de blé d'hiver en Alberta, mais il est compris avec le blé du printemps dans le rapport.

La première évaluation des autres récoltes de grains en 1945, établit la production aux chiffres suivants —chiffres de 1944 entre parenthèses— :- avoine, 388,289,000 —499,643,000—; orge, 161,135,000 —194,712,000—; seigle d'automne, 4,400,000 —5,628,000—; seigle de printemps, 2,052,000 —2,898,000—; tous les seigles, 6,452,000 —8,526,000—; graine de lin, 7,397,000 —9,668,000— boisseaux.

Les rendements moyens à l'acre sont estimés comme suit: avoine, 27.0 boisseaux —34.9—; orge, 21.9 —26.7—; seigle d'automne, 13.9 —13.5—; seigle de printemps, 13.1 —12.6—; tous les seigles, 13.2 —13.2—; et graine de lin, 7.0 —7.3— boisseaux.

La civilisation s'écroule parce qu'elle n'est plus chrétienne, elle ne se rétablira que si elle se fonde à nouveau sur la volonté de Dieu. MGR REMOND.

Les mauvais effets de l'encombrement sur les volailles

L'encombrement des volailles est la source de bien des maux. Les poules obligées de passer l'hiver dans un poulailler trop rempli, mal aéré et humide ont froid, elles sont mal à l'aise, et perdent rapidement leur résistance aux maladies. Leur état d'affaiblissement les expose encore plus aux attaques des parasites.

Et quand les volailles sont faibles elles sont souvent obligées de se passer de nourriture. Dans un poulailler encombré il est bien rare que toutes les poules puissent se frayer une place à l'auge. Seules les plus robustes ont une chance de picorer. Faut-il donc s'étonner si le picage des plumes et même le cannibalisme sévissent dans ces conditions?

Et cependant il est facile d'améliorer même le plus mauvais poulailler. Il suffit d'y laisser entrer un peu plus de soleil, un peu plus froid. Il devrait y avoir au moins 10 pieds d'auge alimentaires par 50 poules.

Pour que les poules puissent être à leur aise et rester en bonne santé il faut qu'elles aient chacune de 3 1-2 à 4' carrés d'espace sur le plancher. Arrangez-vous avant l'hiver pour que vos poules aient cet espace qui leur est indispensable. Si votre poulailler actuel n'est pas assez grand pour cela, hivernez moins de poules. Débarrassez-vous de celles qui sont faibles et ne conservez que les bonnes pondeuses. Ce sont les bonnes pondeuses qui vous rapporteront de l'argent et elles pondront d'autant plus quand elles seront logées confortablement.

A LA
Librairie Loisirs
VOUS TROUVEREZ . .
UN BON CHOIX de LIVRES FRANÇAIS
75 SOUS

La Porteuse de Pain	Le Spectre Menaçant
Le Chemin des Larmes	Allic
Le Siège de la Rochelle	A l'Oeuvre et à l'Épreuvre
Charles et Eva	L'Aiglon Banc des Illinois
Un homme et Son Péché	Le Sauf du Goufre
Au Cap Plomidon	Le Richelieu Héroïque
Le Maitre de Forges	La Lumière de la Montagne
La Campagne Canadienne	La Flamme qui Dévore

Nombre d'autres volumes à prix populaires

Nous avons en vente *LA - BONNE CHANSON A L'ÉCOLE* - pour toutes les années. En plus nous venons de recevoir une bonne commande de

"Albums des Tout Petits"

pour la 1ére année, qu'on attendait depuis longtemps. Qu'on se hâte, la quantité en est limitée.

82, rue Beech Sudbury, Ont.
VIS-A-VIS LE MARCHE

Diminution générale de terre productive

Il n'y a plus aujourd'hui une abondance de bonne terre productive pour nourrir et vêtir les peuples du monde, a déclaré Hugh H. Bennett, chef du Service de la conservation du sol du Ministère de l'agriculture des E.U., dans un discours récent. En fait, il n'y a plus un seul acre à perdre. Les rapports de 36 pays sur la conservation du sol, nous apprennent que la terre est rare dans le monde entier. C'est tout juste s'il y en a assez pour nourrir la population actuelle, et encore faut-il qu'elle soit bien utilisée, mais elle ne l'est pas.

Aux Etats-Unis, dit M. Bennett, 280,000,000 d'acres de terre, —une quantité six fois plus grande que l'étendue de l'Etat de New York— ont été ruinés par la mauvaise culture ou par l'érosion, due à la négligence. Les Etats-Unis n'ont que 460,000,000 d'acres de bonne terre arable, qui pourraient suffire pour nourrir et vêtir la population à condition que le sol soit conservé et que la population se stabilise. Cette stabilisation est peu probable dans un avenir immédiat.

L'industrie et le travail, ainsi que les cultivateurs, ont un intérêt direct dans le sol de leur pays. Les hommes d'affaires, les industriels s'intéressent à juste titre aux ressources en sols et en eau de la nation. Ils se rendent compte aujourd'hui mieux qu'ils ne l'ont jamais fait dans le passé que la prospérité de la nation dépend de ses ressources fondamentales, de même que l'avenir du monde civilisé. La nourriture a joué un grand rôle dans l'établissement de la paix.

Le docteur S. Archibald, directeur du Service des fermes expérimentales, au Ministère fédéral de l'Agriculture, a insisté à maintes reprises sur les dommages causés aux terres arables du Canada par l'érosion du sol et la nécessité d'étudier le sol et de prendre les moyens nécessaires en vue de sa conservation. Le sol, a-t-il dit, est encore la plus grande richesse du Canada et il serait dangereux de s'imaginer qu'il y a encore une étendue illimitée de terre fertile au Canada. La fertilité du sol, même dans les parties les plus favorisées du pays, n'est pas maintenue comme elle devrait l'être. Des meilleures pratiques de culture s'imposent.

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm Tél. 8-8221
SUDBURY

Blezard Valley

NAISSANCES

M. et Mme Rhéal Bélisle annoncent la naissance d'un fils. Parrain et marraine, M. et Mme W. Portelance.

M. et Mme D. Frappier sont aussi les parents d'un nouveau-né.

Tous deux seront baptisés dimanche le 14, par le R. P. Filiatreault.

VA-ET-VIENT

La famille A. Portelance nous a quittés pour élire domicile à Sudbury.

Le Rév. Père Dufresne, de Blind River, visitait notre curé il y a quelque temps.

Plusieurs ont assisté au concours de tabour qui eut lieu à Chelmsford mercredi dernier. Quelques couples y prirent part, tandis que d'autres ne s'y rendaient que pour visiter.

Mlle Thérèse Ménard, étudiante au couvent de Sturgeon Falls, a visité ses parents de Blezard.

Actuellement, plusieurs nous quittent pour les chantiers.

AVIS!

Dorénavant, ceux qui désireront faire paraître des nouvelles dans ce journal, veuillez vous adresser à M. Guy Clouthier, votre correspondant officiel.

CHELMSFORD

CHELMSFORD, ONT.

Le Rév. Père Lionel Séguin, curé de notre paroisse, se rendait au congrès de l'Education tenu à Kapuskasing, Hearst et Cochrane.

Dimanche soir l'heure sainte de la Ligue du Sacré-Coeur fut prêchée par le R. P. J. Michaud.

Durant la soirée eut lieu le bingo annuel des ligueurs. Il y eut une comédie à la fin du bingo; ce fut un grand succès. Merci à ceux qui ont encouragé cette oeuvre.

MM. et Mmes Hector et Médéric Bonin, Joseph Tourigny et Albert Quindon visitaient la famille Dessa Quindon dimanche.

Mlle Laurette Blais, institutrice à Iroquois Falls, passait la fin de semaine chez sa mère, Mme Alphonse Blais.

Mlles Thérèse Rhéaume, Liliane Bélanger, Rachel Montpetit, Adrienne Paquette, Anita Paquette et Denise Trottier, étudiantes à Sturgeon Falls, et Rita Yonik, étudiante à North Bay, passaient la fin de semaine chez leurs parents.

M. et Mme Omer Blais sont allés élire domicile à Cartier où M. Blais est employé du C.P.R.

NAISSANCES

M. et Mme Robert Labine —née Hortense Joliat— ont le plaisir d'annoncer la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Adrienne, Jocelyne. Parrain et marraine, M. et Mme Adrien Joliat, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Adrienne Labine.

M. et Mme Lionel Rhéaume annonce la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Joseph, Laurent, Richard, par le R. P. Laurent Villeneuve, oncle de l'enfant. Parrain et marraine, M. et Mme Honorius Rhéaume, grands-parents de l'enfant.

Journée apostolique...

—suite de la 1ère page—

tés à la journée apostolique. Des directives aussi sûres et concrètes vont certainement faire circuler une vie intense dans la fédération diocésaine des Ligues du Sacré-Coeur du Sault-Ste Marie.

Mgr J.-S. Côté, de Sturgeon Falls avait le mot de la fin. Il engagea chaque ligueur à se tracer son champ d'action dans sa famille et chez ses amis; il souhaita aux Ligues de chaque paroisse d'animer toutes les oeuvres paroissiales par le culte du Sacré-Coeur et recommanda à la fédération des Ligues de faire régner le Sacré-Coeur dans le district du Nord-Ontario.

La journée apostolique diocésaine eut son complément dans la bénédiction du monument au Sacré-Coeur. Il y avait plus de 2,000 personnes groupées devant l'église Ste Anne pour la cérémonie. Le R. P. Wilfrid Nadeau, recteur du Collège du Sacré-Coeur de Sudbury, salua l'esprit de foi et la charité divine de ceux qui avaient inspiré et exécuté l'intronisation d'un monument au Sacré-Coeur au coeur même de la ville de Sudbury. Son Exc. Mgr Dignan félicita les ligueurs pour leur initiative apostolique; il leur dit sa joie de les avoir vus communier en aussi grand nombre à la messe de huit heures; il recommanda à tous l'assistance aux Sacrements et la pratique de la Communion fréquente comme grand moyen de rallier les forces du bien pour l'avènement de la royauté du Christ. Son Exc. présida à la bénédiction du monument et au salut du très saint Sacrement. Le R. P. J. Gamache servait diacre, et M. l'abbé J.-R. Isabelle, sous-diacre. Le R. P. Curé consacra la paroisse au Sacré-Coeur. La présence des petits croisés et des enfants de choeur était de nature à toucher le Sacré-Coeur qui se plaît dans la prière des enfants et à obtenir du ciel un heureux lendemain aux fêtes religieuses du 7 octobre dernier.

OPINIONS et EVENEMENTS

Notre député parlera-il?

—Collaboration spéciale à l'Ami du Peuple par Jean-Claude Richelieu.

Depuis le début de la session, notre député s'est tenu coi. Du moins, aucun rapport de journaux nous permet de croire qu'il ait pris part aux débats.

N'y aurait-il rien à débattre? Pourtant de nombreux sujets de discours se présentent spontanément à mon esprit.

La conférence interprovinciale

La question ouvrière requiert des solutions urgentes et sures. Il ne faudrait pas que nos députés catholiques laissassent toute l'initiative à leurs confrères protestants. L'on risque ainsi de se trouver devant un dilemne dangereux. Ne rien avoir pour remédier aux problèmes d'après-guerre ou bien se voir dans l'obligation d'accepter des solutions assez peu en accord avec la doctrine sociale de l'Eglise et nos aspirations nationales.

Un peu partout dans les journaux et à la radio, on est en train de faire croire que de l'acquiescement des provinces aux demandes fédérales dépendent le bonheur du peuple canadien et la sécurité sociale.

Notre député se doit de prendre une position claire et forte sur ce sujet. Il doit dénoncer ce jeu des forces politiques centralisatrices. Les Canadiens-français n'ont jamais accepté—l'histoire le démontre très clairement—que ses affaires fussent déposées entre les mains d'un gouvernement central. La Fontaine a refusé l'union législative et a mis en vigueur, sous l'union, le vote de double majorité. Le pacte confédératif créait des provinces parce que les Canadiens-français refusaient à Sir J. A. MacDonald le système parlementaire d'une union législative.

De plus en plus nous nous éloignons de l'esprit du pacte, et nous tomboñs inconsciemment dans l'ornière centralisatrice.

Il m'est avis que les citoyens seront toujours mieux servis par leur gouvernement provincial que par le gouvernement fédéral qui accaparera les pouvoirs provinciaux.

Quand une ville tombe sous la tutelle des autorités provinciales de nombreuses plaintes et récriminations se font entendre. Ceci arrive beaucoup moins quand la municipalité est gouverné par ses naturels.

Il en est de même pour les provinces par rapprt au gouvernement d'Ottawa.

M. Gauthier acceptera-t-il les responsabilités qui lui échurent en juin de cette année? Que sa voix se fasse entendre pour défendre ce qui est juste et raisonnable. La nation canadienne-française est menacée. Il lui faut des défenseurs.

J.-B. DUCHARME
Service Funéraire
Tél. 6.6302 74, rue Beech

Le Concert de Claire Gagnier

Dimanche, l'O.T.J. offrait à la population de Sudbury un autre de ses concerts. Après Leblanc et Ladéroute, c'est Claire Gagnier. Depuis longtemps que nous entendions parler d'elle, que nous l'entendions elle-même chanter à la radio; mais voici qu'elle dépasse toutes les espérances. Nous attendions une jeune cantatrice d'un talent remarquable et l'on nous présente l'incarnation même du charme et de la grâce.

En effet, sans pour cela diminuer le moindrement ses qualités de virtuose, l'on peut dire de Claire Gagnier qu'elle excelle avant tout dans la chanson déclamée, fine. Une voix souple, à en faire tout ce qu'on veut, au service d'une âme qui vibre délicatement —telle un glockenspiel japonais— au moindre souffle d'ingénuité, voilà de quoi réjuvéner brillamment la plus fade bergerie.

Qu'en sera-t-il donc lorsqu'il s'agit non pas d'une urléade banale, mais de charmantes chansons pleines de frêle ironie féminine telles la Pastorale de Haydn, Bergère Légère de Wikelin, la paienne "Profitons bien de la jeunesse" de Massenet et la délicieuse Chanson de Marie-Antoinette? Coquetterie sans hourt, insinuation enfantine. Qui ne s'y serait pas laissé prendre?

Un récital de soprano coloratura ne saurait se passer de ces funambulations vocales qui font penser au chant des oiseaux. Claire Gagnier laisse loin derrière elle les oiseaux. Evidemment il serait naif de croire et d'affirmer qu'elle est parfaite virtuose. Nous avons entendu des voix autrement audacieuses. Mais il n'est pas non plus raisonnable de comparer une jeune cantatrice qui ne chante que depuis trois ans à des maîtresses-chantres qui ont à leur compte une et plusieurs décades de "profession". Cette restriction étant posée, l'on peut dire que Claire Gagnier a admirablement bien chanté "Thèmes et Variations" de Proch, ainsi que le Mozart et Caro Nome. Pas un cri, pas une grimace comme —hélas!— ces chants ont coutume d'en susciter, mais un flot continu de notes exactes, pures, franches. Rien de cette horreur mécanique que certaines cantatrices, pour ébahir, répandent avec un sang-froid, mort de tout sens esthétique. Les plus téméraires arabesques, elle les lance avec tout le naturel d'un chant d'oiseau — il faut toujours revenir aux oiseaux. Claire Gagnier est justement appelée "notre rossignol canadien".

La voix de Claire Gagnier est aussi éminemment lyrique. Trois chansons bien connues qu'elle a, à mon sens, renouvelées, nous ont fait découvrir cette dernière mais non moins grande richesse de sa voix. La Berceuse de Brahms dont nous avons tous les oreilles battues et rebattues a pris une allure nouvelle; c'est encore, par son souffle, l'émouvante chanson que nous écoutions pour la première fois; Une mère, un enfant, une Mère, un peu de mélancolie et beaucoup d'amour. Et l'Ave Maria de Gounod cesse d'être un vieux fond de scène pour redevenir une prière jeune et montante; piété naturelle de l'artiste. Enfin: Si mes Vers avaient des Ailes... sa voix contenait toute l'ardeur de ce souhait, et, en vérité, à ce moment, ce souhait était accompli: ses vers avaient des ailes.

L'accompagnateur, M. Reed, s'est très bien acquitté de sa tâche. Il faut bien en effet se souvenir que M. Reed n'a eu que deux jours pour se préparer.

Ces concerts de l'O.T.J. et l'assistance nombreuse qu'on y rencontre témoignent du souci de culture que la population de Sudbury commence à avoir. Espérons que nous aurons bientôt le plaisir d'entendre d'autres éminents artistes canadiens-français comme Jean Dansereau, Paul Doyon, Raoul Jobin.

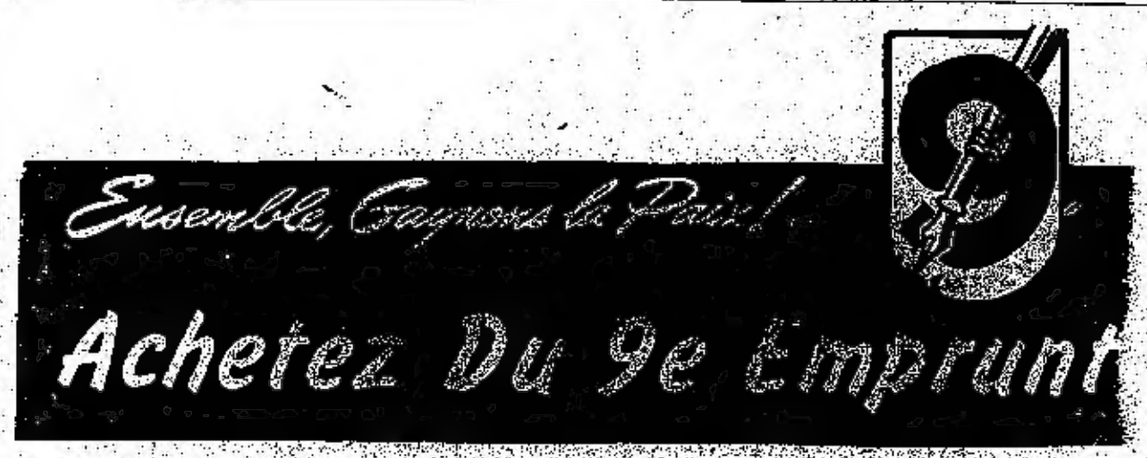
Raymond TREMBLAY.

NOUS REGRETTONS.....

de n'avoir pu passer le magnifique rapport sur la manifestation J. A. C. de Lavigne. Aussi le courrier de St-Charles et d'autres articles de grande importance.

Le temps nous a manqué. Avant longtemps ceci n'arrivera plus.

ANDRÉ JOLY
ELECTRICIEN
823, rue Marion Tél. 8-8206



NOUS AVONS REÇU:

"Avec Frou-Frou et Fin-Fin" (cahiers d'exercises)
Cahiers à petites lignes. Petit catéchisme des trois provinces à 15 sous
Librairie Loisir, 82 rue Beech (en face du marché)